

rouge de grande qualité, en la replaçant dans le contexte historique, politique et artistique de l'époque. Après une introduction consacrée à l'historique des recherches sur le Peintre de Codrus et aux éléments permettant de dater sa carrière entre 440 et 420/410 av. J.-C. avec un pic d'activité en 430, l'ouvrage s'ouvre sur un chapitre qui est en soi un modèle du genre définissant le style du peintre et de son cercle avec à l'appui de nombreuses illustrations de détails particulièrement utiles, même si certaines sont malheureusement floues et peu lisibles. On peut regretter l'absence d'une étude détaillée des formes qui aurait peut-être pu aider dans l'attribution des vases des peintres proches du Peintre de Codrus et de cerner plus précisément les limites de l'atelier. Dans le chapitre suivant, l'auteur examine une série de vases problématiques et reconsidère leur attribution de manière tout à fait convaincante. L'ouvrage se poursuit par un examen des formes employées par le peintre et son cercle et par la présentation de l'évolution du style du peintre selon trois phases chronologiques. Les peintres proches du Peintre de Codrus sont également présentés dans cette section. Un chapitre est dédié aux relations du Peintre de Codrus avec les peintres attiques contemporains. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée plus spécifiquement aux thèmes qui décorent les coupes. Dans ces différents chapitres, les vases sont décrits de manière minutieuse et accompagnés d'interprétations fines et judicieuses. Les sujets choisis par le peintre et son cercle reflètent la situation historique et politique de son époque et dans la première phase de son travail, précédant la Guerre du Péloponnèse, ses coupes sont décorées de motifs mythologiques exaltant les héros athéniens et l'idéal d'autochtonie, et montrant de nombreuses scènes de départ de guerriers. L'auteur analyse également la distribution des vases produits dans l'atelier du Peintre de Codrus. Ceux-ci sont principalement exportés en Étrurie et une section de l'ouvrage se penche sur la perception des décors de ces vases par la clientèle étrusque. Un chapitre particulièrement intéressant explore par ailleurs les relations du Peintre de Codrus avec les œuvres sculptées de son époque. Ainsi, le début de sa carrière coïncide avec la construction du Parthénon et surtout au travail de Phidias. L'influence des œuvres de ce dernier sur les coupes du peintre est particulièrement visible. Un court appendice analyse les inscriptions et *kalos names* peints sur les vases et un catalogue complet répertorie les œuvres présentées et attribuées aussi bien au Peintre de Codrus qu'aux peintres de son cercle. L'ouvrage s'avère particulièrement riche et comprend de nombreuses observations et analyses pertinentes. En remettant le travail du Peintre de Codrus dans son contexte historique et culturel, il aide à mieux cerner la production de coupes à figure rouge de la seconde moitié du V^e s. av. J.-C.

Isabelle ALGRAIN

Sabine LADSTÄTTER & Veronika SCHEIBELREITER (Ed.), *Städtisches Wohnen im östlichen Mittelmeerraum 4. Jh. v. Chr. – 1. Jh. n. Chr.* Akten des internationalen Kolloquiums vom 24.-27. Oktober 2007. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2010. 1 vol. 21 x 29,5 cm, 674 p., nombr. ill. (ÖAW. ARCHÄOLOGISCHE FORSCHUNGEN, 18). Prix : 136 €. ISBN 978-3-7001-6682-5.

Ce volume rassemble les actes du colloque « Habitat urbain en Méditerranée orientale, IV^e s. a.C. – I^{er} s. p.C. » qui réunit à l'Académie des Sciences de Vienne et

pour quatre journées une quarantaine de chercheurs. Limitant le cadre de l'étude aux agglomérations urbaines, les initiatrices du projet excluaient d'emblée de leur réflexion l'habitat rural, de plaisance ou de production, et incitaient les contributeurs à réfléchir aux transitions typologiques et culturelles identifiables entre les architectures domestiques urbaines gréco-hellénistiques et celles qui lui succédèrent, dans des provinces passant progressivement sous domination romaine. Si la réflexion est naturellement centrée sur Éphèse et l'Asie Mineure qui – école autrichienne oblige – se taillent la part du lion, le cadre géographique fut élargi à l'ensemble du bassin oriental de la Méditerranée, dans un souci comparatif, de la Sicile à l'Euphrate, de la Crimée à la Haute-Égypte, au risque de rencontrer des problématiques différentes et, partant, de s'éloigner de la question initiale. Les contributions traitent donc successivement de la Grèce (six articles), de l'Asie Mineure (douze articles), de la Grande Grèce (trois articles) et de la périphérie du monde hellénistique (six articles). S'y ajoutent douze communications réunies en fin de volume, qui portent sur l'organisation spatiale de l'habitat urbain, les décors peints et mosaïqués, et des études de mobilier, en incluant cette fois quelques villas suburbaines. Les textes sont rédigés en allemand et en anglais. On ne peut rendre compte de la richesse de l'ouvrage dans une brève recension et rendre justice à chacune des communications présentes dans ce volume. Les ambitions sont variées, de la présentation de cas particuliers – Délos, Delphes, Lousoi (Arcadie), Nissi-Eleutherna (Crète), Pergame (trois articles), Éphèse (cinq articles), Priène, Sagalassos, Himera, Paestum, Vardarski Rid, Chersonèse, Dura-Europos, Palmyre et Assouan (deux articles) – à des études générales portant sur une région, tantôt limitée – Thessalie centrale, Sicile hellénistique – tantôt élargie – Égée et Asie Mineure hellénistiques ou Grèce romaine. On se limitera à signaler ici quelques thématiques récurrentes témoignant de l'évolution des approches en cours. Ainsi, la nécessité de dépasser une analyse typologique exclusive au profit d'une étude intégrant tous les aspects du bâti (contexte, circulations) est soulignée par plusieurs contributeurs (L. Özgenel) ; les lectures fonctionnelles ne peuvent plus se concevoir sans étude approfondie des assemblages mobiliers, et particulièrement céramiques, et c'est là un champ de recherche particulièrement fécond et le lieu d'un renouvellement des problématiques (H. Wurmser, N. Cahill, Fr. Rumscheid, M.J. Haagsma, N. Tsatsaki). De même, l'étude des décors peints, stucés et mosaïqués, ne se conçoit plus qu'en corrélation avec l'environnement architectural dans lequel ils s'insèrent (R. Westgate, B. Tober, B. Tang). D'autres contributions tentent d'identifier des transferts formels et de les interpréter, en particulier autour des deux grands types d'habitat urbain reconnus, la maison dotée d'une cour à péristyle (H.P. Isler en Sicile), dont les origines sont parfois recherchées dans un dispositif palatial (T. Zimmer à Pergame), ou la diffusion du type à *atrium/impluvium* caractéristiquement romain (M. Papaioannou en province d'Achaïe, E. Rathmayr à Éphèse, R. Robert *et al.* à Paestum). Quelques contributions focalisent sur l'évolution du bâti, à travers ses techniques à l'échelle d'une demeure (M. Bachmann à Pergame, D. Boulasikis à Éphèse), d'un complexe (H. Thür à Éphèse, W. Müller à Syène) ou d'un site (S. Blaževska & E. Slamkov à Vardarski Rid, A.B. Biernacki & E. Klenina à Chersonesus Taurica). La place de l'eau (V. Mitsopoulos-Leon à Lousoi, M. Trümper pour l'époque hellénistique) et de la religion sont explorées, qu'il s'agisse d'habitat lié à un sanctuaire (A. Jacquemin à Delphes) ou de pièces de l'habitat présentant des

objets liés au culte (E. Winter à Priène). Des études ponctuelles complètent le volume ; elles portent sur la fenêtre dans la maison grecque (B. Tsakirgis), la façade ouverte de l'andrôn (K. Reber), un vivier à Éphèse (A. Galik *et al.*) et du mobilier, lit à Délos (D. Andrianou) ou pieds de tables figurés en Asie Mineure (St. Feuser). Trois contributions articulent une analyse spatiale aux résultats de prospections géomagnétiques (Chr. Benech à Doura-Europos), parfois heureusement confortées par la fouille (I. Uytterhoeven *et al.* à Sagalassos, G.A. Plattner & A. Schmidt-Colinet à Palmyre). Quelques contributions échappent aux limites du colloque : l'une analyse le développement urbain de la colonie sicilienne de Himera aux époques archaïque et classique (A. Harms), trois autres traitent de l'habitat suburbain de Pergame (A. Wirsching) et de villas suburbaines romaines, à Tivoli (M. Tombrägel) et en Campanie (M. Zarmakoupi). Enfin, trois des contributions sont complétées par des études de matériel ponctuelles (M. Schätzschock, S. Ladstätter et Chr. Rogl). Ces actes constituent en définitive un livre foisonnant qui, s'il manque peut-être de cohérence tant il explore de voies, témoigne d'un renouvellement des perspectives d'une recherche qui déborde aujourd'hui largement les limites étriquées d'un concept d'acculturation réducteur, au profit des infinies variantes dans lesquelles il s'exprime.

Laurent THOLBECQ

Ralf BIERING *et al.* (Ed.), *Maiandros. Festschrift für Volkmar von Graeve*. Munich, Biering & Brinkmann, 2006. 1 vol. 22,5 x 24,5 cm, 291 p., nombr. ill. ISBN 3-930609-52-5.

Ce volume élégant rassemble les mélanges en l'honneur de V. von Graeve, qui aura, entre autres mérites, assuré la direction des fouilles de l'Institut allemand sur le site de Milet pendant quelque vingt années. Les deux grands centres d'intérêt qui ont fait la carrière de ce savant occupent les thèmes principaux des papiers présentement réunis, à savoir la peinture antique et les recherches milésiennes. Courts, très ponctuels dans leur objectif, très bien illustrés, ces papiers abordent des aspects anecdotiques à propos de documents plus ou moins connus. Même si les différentes contributions ne sont pas organisées thématiquement, mais disposées à la suite les unes des autres selon l'ordre alphabétique des auteurs, on peut dégager tout d'abord un ensemble d'études portant sur la peinture pariétale, abordant aussi bien l'intérêt d'un panneau figuré d'Alexandrie que celui des portiques peints d'Asie Mineure, ou encore des peintures de la tombe de Philippe ou de la notion de *phantasia* dans les sources de la tradition manuscrite portant sur la grande peinture. On peut mentionner encore plusieurs études sur la céramique micrasiatique, comme le style de Fikellura ou la coupe ionienne. Un deuxième ensemble de contributions traite de matériels archéologiques découverts à Milet, comme le célèbre torse du Louvre, mais aussi une amulette ou un modèle de table en plomb. À ces publications de matériel, il convient d'adjoindre plusieurs études sur le cadre social et politique de Milet, par exemple sur la communauté carienne dans la cité, sur le manque de documentation historique pour reconstituer la trame chronologique de son évolution, ou encore sur quelques textes épigraphiques d'importance pour la localisation de sanctuaires (sanctuaire des Nymphes par exemple). Ces évocations n'ont pas pour prétention l'exhaustivité :